

Lostau



ANTÉCIMAISE

Vigie

Vigie

FF0A

Pere Lostau



Capsela amatòria amb dama i gandula

ANTÉCIMAISE

Decidit in casses praeda petita meos

Ovide

« La victime que je courais s'est prise dans mes rets »

Checkpoint

L'écran laissa apparaître une forme étrangement fibreuse et filiforme. Elle était à cette heure en backup de Pere, et Johane était à l'autre poste, au niveau du portail du couloir d'embarquement.

Pendant que le client de la compagnie Travel, en jargon professionnel un passager, récupérait ses effets personnels, elle mit un gant de latex réglementaire et engagea la clé dans le boîtier en préparant la liste. En deux enjambées, l'agent Paloma rejoignit le passager à qui appartenait la valise, le sac à bandoulière, ainsi que le contenu du plateau. Elle n'y songeait même plus, tant la routine, avec son lot de réflexes musculaires et cognitifs, avait

pris le pas sur sa réflexion. Demeurait parfois un léger stress ; il était dû au fait qu'elle ne maîtrisait pas du tout, mais alors pas du tout l'une des trois langues exigées. Comme la plupart de ses collègues elle avait assimilé des phrases toutes faites, qu'elle assénait les unes après les autres au rythme de la chorégraphie des corps, laquelle était calée sur un usage habituel du castillan ou du catalan. Lorsque l'homme passait le portail du scanner corporel sans biper, quelque chose dans l'un de ses bagages à main les alerta. Les consignes étaient claires, et en à peine quatre mois (un quart d'année depuis septembre), le non-respect de ce préalable à l'inspection des bagages avait déjà coûté sa place à l'un de ses collègues du checkpoint 2c. Lluís était l'heureux papa de deux gamins, la plus jeune à peine deux ans et son fils son aîné d'un an et demi ; ils venaient de fêter son anniversaire.

Elle arrivait à sa hauteur tandis qu'il retirait le plateau du tapis roulant, le sac déjà à l'épaule et la valise au sol. « Ne jamais pré-

sumer que le client connaît la procédure. » Le formulaire à remplir préalablement à l'entretien d'embauche était clair : anglais courant exigé. Pas souhaitable, ainsi qu'on le lui avait dit, mais elle savait aussi qu'il n'y aurait pas de test, et que cette condition n'était jamais respectée en raison du manque de personnel trilingue aspirant au métier d'agent de sûreté aéroportuaire. Elle se débrouillerait ; d'avoir à les comprendre, également de les parler se ferait peu à peu, mais le peu avait été occupé par la vie de tous les jours. Et puis l'encadrement ne se souciait pas de cette lacune, alors à quoi bon.

Le manque d'ambition personnelle et de goût pour l'étude avait complété de s'associer avec le point aveugle de la pyramide des responsabilités, qui n'avait pas trouvé utile de tester, puis d'organiser des modules de formation, enfin de coacher ses agents alors que leurs missions les amenaient à être directement au contact d'un public étranger. Il lui fallait donc redoubler de vigilance, et des caméras de

télésurveillance supplémentaires avaient été installées afin de palier tout infléchissement.

Paloma s'était adressée à lui en espagnol, lui demandant s'il le parlait, puis avait reformulé en anglais – alinéa 7, page 2 du lutin.

L'homme opina pour l'anglais, en précisant qu'il était Français de nationalité, qu'il se rendait à Lyon. Elle ne comprit pas bien, mais entendit les mots français et Lyon, et opta pour l'anglais. *Monsieur s'il vous plaît, je vous demande de bien vouloir me suivre pour un contrôle complémentaire.* Un peu plus large que le bas d'une feuille de papier au format A4 considérée du point de vue de sa marge de pied, le périmètre de sécurité du troisième point de contrôle est dûment matérialisé au sol par une bande de peinture blanche large d'exactly 22 cm. C'était donc un Français, et il était accompagné. Paloma indiqua un périmètre à la compagne, et lui demanda de ne pas revenir sur ses pas, de ne pas franchir la ligne rouge au sol, qui marquait la limite du

poste inspection filtrage. Elle s'adressa alors à l'homme, en débitant les phrases apprises par cœur : *Voilà, c'est ici que vous devez déposer votre plateau ainsi que vos bagages, et je vous demande d'avoir l'amabilité de me consacrer toute votre attention le temps de ce contrôle et de ne plus dépasser la ligne blanche au sol.*

En l'absence de formation spécifique, comme la plupart de ses collègues elle avait assimilé ces phrases toutes faites : elles étaient photocopiées, et l'original était au PC de sécurité, dans un lutin annexe au classeur des consignes qui comportait en trois langues les paroles nécessaires à énoncer lors des procédures.

Ici la procédure.

À l'endroit des difficultés, chacun avait surligné sur sa copie qui de rouge, et qui de vert les assemblages de lettres à mémoriser, les tournures et les mots compliqués.

Imperceptiblement, la fluidité à son poste était compromise, et cela l'énervait. La signi-

fication de certains des échanges verbaux qui lui passaient au-dessus de l'intellection l'inquiétait et, pour le formuler autrement, c'est alors qu'ils en redoublaient le brouillage en augmentant la quantité habituelle de stimuli, que lentement l'énigme acoustique et visuelle irritaient en la compliquant ce qu'à l'écran du scanner la forme de l'objet – *the shape* – lui échappait. D'approximation en incompréhension, sa mission s'était embrouillée, et de l'injonction, Paloma était insensiblement passée à de l'agressivité dans le ton, doublée d'une hostilité dans le regard : le temps du contrôle des bagages à main à la recherche de l'objet, possiblement illicite, et du passager dépassait celui qui était normalement prévu. Une fois là, il fallait tout repasser au scanner à main et par trois fois déjà elle avait dû repartir à l'écran car elle patinait pour l'identification.

Suite de la procédure.

Elle pensait remplir correctement sa mission mais, du fait de son incurie en anglais, elle avait asséné des ordres brutaux d'autant plus

que le « client » posait des questions avec un accent lyonnais prononcé, phrases qu'elle comprenait vaguement sinon pas du tout et au pire qu'elle interprétait dans une conscience freinée par la démarche à suivre et les actes professionnels adéquats. L'accent du passager n'était pour l'agent de sûreté aéroportuaire Paloma qu'un stigmatisme linguistique ayant pour effet de pointer en l'amplifiant son handicap, et ce qu'elle n'identifiait pas passait pour stabiliser sa mémoire dans son incapacité à parler et comprendre l'angliche. Ainsi, à mesure que les questions étaient formulées, accentuait-elle un peu plus ses phrases toutes faites dans un anglais sommaire, et le ton était celui de l'injonction sans discussion.

Je vous demande également de ne pas parler aux personnes qui vous accompagnent, de demeurer silencieux, de ne me poser aucune question et de faire précisément au moment où je vous le demanderai les actes et les gestes qui vous seront formulés, lui avait-elle récité, mais il tentait de parler pendant les temps où

elle avait dû retourner vérifier à l'écran l'objet fibreux oblong à identifier et cela l'irritait ; ce n'était pas la procédure et il n'obtempérait pas. Ces deux-là ne collaboraient pas qui se faisaient des signes de la main, comme deux amoureux !

Suite et fin de la procédure.

Enfin Paloma lui passa, ainsi que le préconise la procédure (alinéa 2 du chapitre 92 du classeur de consignes), le scanner à main sur la tempe gauche au niveau de l'oreille, attendit que le led passe au vert, puis procéda de même pour l'autre orifice, en laissant glisser puis remonter (alinéa 3) le capteur d'imagerie entre les omoplates, du cou jusqu'à la neuvième vertèbre dorsale. Le scanner étant ensuite apposé sur l'autre tempe, elle réitéra l'information. *Ne bougez plus, merci.* C'est alors que la tempe de l'homme explosa, et que le sol se craquela puis aussitôt fondit sous ses pieds, laissant un cratère d'un diamètre approximatif de deux mètres cinquante, traversant trois niveaux.

Ces deux-là,
c'étaient d'inutiles complications !

S

l'un est parpaing

l'autre est ciment

le L *transatlanté

reçoit des courbes d'S

un peu de sable

L est seul

mais pas comme S

SL sont ceux qui laissent

ici un mot

là un son

le plus rien souvent

que des solitudes

à deux

S est un galet

et la situation de L = arrêt

aucun

bouclier levé

L épi

↪ à quai

angle ou casier

branche ici

S jauge adroit

L en est

de la mouture à sa

partie de carreau

L dans la nuit est blanc

reflet ni trop

ni trop peu

S est noire nue

un si ÷ inscrit

dans le creux d'L

ligne issue d'un stand

en fausse page

S est seule

il y a L aussi

autant délaissé

L point de vue

que partage S

écart du sel

jamais L lui

et peint une cagette

tirer d'L

le levier du réservoir

d'illusions

pousser d'L

le bouton

S Alka *d'élan-Seltzer

L dans S

S avec L digue déçue

vague ∞ s'y brisant

LS sont amants

lui d'angle mort

l'un plinthe

l'autre prise « s » de langue

L de mots

si S se dit

je suis une P de terre

L se dit-il

mon œil

mentir

apprivoisée

qui d’L

qui d’S

mots menteurs d’S

ou d’L lettres idem

qui de l’une

ou de l’autre

L'os de seiche ne concilie plus

ligne de SOL sous leurs

S est en bout de salive

et L laid

qui est légion

quand S est – un peu – s

crupuleuse

accrochée S

appliquée à quoi

qu'est-ce

qui s'in

décise L support

S encrier

châssis et sable

cadre hors-sol

ça semble censé

qu'S soit à l'arrêt

L en réverbération

balcon d'un

léger

léger

suspendue L d's est

de sa langue

et L sa cage

colporteur

bête à plume ou clavier

S est

née d'l

s parfois est une

qu'L attire

alors S se dit

L ton sur ton

L tient l'intellect et collecte

il multiplie l'S

les S sons car

S a d'étroits collants

sanit aires

en bas d'L

où s'aligner

Alt Gr + h

S est lacrymale

L un barreau de prison

code-barres

un espace entre

feuilles d'S

S multipliée s'accroche

à l'illusion

du Nb au mieux cils

L V S de sa pluralité

S en est

L l'écran

néon assassin éclairant

pénombre moite

S au niv. 6

ou supérieur L

rampe

mais lamproie passager

plutôt courant

sous-main

fer ouvrage

dans L en palier

du coup S est
à cave l'a mis
attendre qui
de la mission attendra
minuit
le germe d'L
avant de pou
s+ser

S est – un peu –
piquée des hannetons

L l'épingle

sur panneau un

d'IsoreL

mais S s'échappe

en *sopanrpnaig elle n'est

s qui d'L pend

pas prise

et s'éparpille à la limite

d' Γ qui en

perd son latin

L

les poteaux télégraphiques

ont disparu

la souris prend le relais

∞ est cou

L col et chemise d'

ex-cheminée

un beau nœud d'L

qu'S noue

S ongle

elle songe en tournant

feuilleton

essai de rien

costume feint

puisque S est mue

tandis qu'L non

retrait dessin dessous

le remniscent

S en était

la et le

séquence du cas et faïence

temporale

L est *la* marche

au quartier du folio

L poteau

L message en S

support

de marge le doigt

l'appuie

rapport \hookrightarrow

∞ à la 1

ongueur t

ête-corps

sont-ce des S

s'accrochant à un fil

sont-ce des L

les amputant

qu'importe car S se

et retourne au

TABLE

| | |
|-------|-----|
| C'est | -26 |
| Un | 49 |
| Muet | +10 |

Le 2 mars
jour où Salvador
Puig i Antich
fut garrotté
par un ~~*tribunal militaire~~
la chienlit franquiste.

Des peaux : mars 2018
ANTÉCIMAISE
contact@antecimaise.org

Pere Lostau :

Né en 1990, il vit et enseigne à Lyon.

Professeur d'arts plastiques et conférencier, * *astérisque* est son premier livre publié.

ici un mot

là un son

le plus rien souvent

que des solitudes

à deux



Sans code-barres

0 euro